Séminaire Master approfondi I et II

*Discours et imaginaire(s) du Sport*

L’alliage du sport et de la littérature nous semble être un objet d’étude intéressant justement parce que la légitimité du sport pose problème dans le milieu littéraire et plus largement intellectuel (surtout dans le monde francophone). Semblant participer des représentations ancrées depuis toujours, l’opposition dualiste du corps et de l’esprit, déjà présente chez Platon, a, par métonymie, engagé une distinction plutôt nette entre le sport et la littérature. Juvénal, dans sa dixième satire, raillait l’imbécilité présumée des athlètes au détour d’une saillie dont la postérité n’a pas toujours reconnu la valeur antiphrastique : « Mens sana in corpore sano ». Pourtant, si le sens commun oppose le sport et la littérature, les contre-exemples de dialogue et de collaboration entre les deux univers ne manquent pas : de la médaille d’or de littérature décernée aux Jeux Olympiques entre 1912 et 1948 à l’inspiration de la *beat generation* revendiquée par le footballeur Luigi Meroni, de l’amour du d’Alfred Jarry au *Voyage au bout des seize mètres* de Peter Esterhazy, en passant par les affinités footballistiques d’Albert Camus, les récits de boxe développés par Jake Lamotta (*Raging Bull*) ou F.X. Toole (*De sueur et de sang*) et la fascination de Paul Auster pour le base-ball, ou encore Sartre qui regardait les matches de foot en cachette…les traits d’unions entre sport et littérature se révèlent nombreux.

*1) Le littéraire et le sportif*

Quels sont les trajectoires et les spécificités des acteurs qui font dialoguer ces deux univers ? Quels espaces permettent ces rencontres ? Quelles représentations croisées peuvent être observées ? Tant des écrivains sportifs que les sportifs écrivant, ou lisant etc…Du poète-boxeur Arthur Cravan au footballeur-dramaturge Franck Ribéry, des carnets de Sir Alex Ferguson à la revue mixte *Desports*, ou encore la société des écrivains sportifs fondée par Tristan Bernard en 1928 il s’agirait ici de questionner les rapports entre sport et littérature d’un point de vue externe, à travers une légitimisation problématique tout au long du 20e siècle.

*2) Rhétorique du sport*

Plus proprement linguistique, cet axe permettra d’aborder la spécificité du langage qui a trait au sport et le traitement que la littérature lui réserve. Parfois évincé, de temps à autres moqué, certaines fois embrassé, l’idiome de la langue de l’athlète constituerait un objet d’étude en soi, variable selon les sports, mais aussi selon les écrivains qui tantôt se l’approprient, tantôt le réinvestissent, voire parfois le néglige délibéremment ou non (Cf. *Matteo* dans l’article de Denis sur le foot paru sur Mediapart). Voire la chronique sportive et ses expressions imparables. Par exemple : le lexique propre au sport d’un côté tranche avec la littérature, et d’un autre la littérature invente toute une rhétorique propre pour ériger un sportif en héro, un événement en mythe. Les points de fracture lors desquels les deux versants se déchirent ou se superposent retiendront particulièrement notre attention.

*3) Fictions sportives : procédés de fictionnalisation  et techniques narratives*

Les trajectoires des sportifs peuvent rappeler celles des grands héros romanesques, et ce n’est pas un hasard si la fiction contemporaine puise largement dans l’imaginaire du sport : en témoignent notamment *Courir* de Jean Echenoz, une biographie romancée d’Émile Zátopek, ou *Hongrie-Hollywood-Express* d’Eric Plamondon, premier volet de la trilogie *1984*, dédié à la figure de Johnny Weissmuler, en attendant les futures gestes de Zlatan Ibrahimovic ou de Maurice Richard.

Comment le sport se trouve-t-il mis en fiction ? Quelles valeurs spécifiques sont liées à certains sports en particulier (la boxe) ? Comment se construit la figuration d’un héros sportif ? Comment la chronologie sportive peut-elle servir celle du récit ?

*Ebauche de Corpus*

Henri De Montherlant, *Les Olympiques*

Jean-Philippe Toussaint, *La mélancolie de Zidane* et *Football*

Jean Echenoz, *Zatopek*

Olivier Dazat, *Seigneurs et forçats du vélo*

Benoît Heimermann, *Plumes et crampons*

Antoine Blondin, *Chroniques sportives*

Jacques Josse, *Marco Pantani a débranché la prise*

Paul Fournel, *Anquetil tout seul*

Camus sur le foot

Cocteau sur la danse

Paul Auster sur le baseball

Biographies de footballeurs célèbres

Frédéric Roux, *Alias Ali*

*Desport*

*Granita (Eng)*

*Potentiel d’évaluations ?*

Etude d’un ouvrage précis avec une sorte de décortiquage narratotologique ou qqch comme ça (style séminaire de l’an dernier)

Voire une analyse comparative entre deux ouvrages qui développent une approche différente selon le sport, ou l’époque dans lequel ce sport prend place.

Une démarche diachronique qui étudierait pq pas cette question de la (non-)légitimisation du sport dans le milieu littéraire.

Etude d’un groupe si on peut appeler ça comme ça (Associtation des écrivains sportifs)

La revue Desports comme objet particulier tant da sa conception que dans sa confection, et dans sa trajectoire ou sa survivance

La réception… d’un certain type de littérature pour un certain type de sportif.

La Métaphore dans la natation synchronisée. La synecdoque dans le lexique du rugby. Un décodage sémiotique des gestes et des postures d’un coach de basketball.

Individuel OU collectif (vu la thématique)

Etudes de cas sur le « terrain » à organiser